

La lutte continue !

N° 43 - 15 septembre 2018

LE VERNIS MACRON SE CRAQUELLE : FAISONS LE TOMBER !

Emmanuel Macron redoutait-il la rentrée à l'époque où il n'était qu'écolier ? Cette année en tout cas, il est attendu au tournant. L'affaire Benalla, qui pointe les « petits arrangements » du gouvernement avec la légalité, paraît loin à l'heure où une actualité médiatique en remplace une autre : il n'empêche qu'elle a ébranlé le gouvernement, l'obligeant à reporter aux calendes grecques la réforme constitutionnelle qui est ainsi la première réforme repoussée depuis l'élection de Macron.

La rentrée pour le président, c'est aussi l'affaire Kohler, un de ses proches visé par une plainte pour conflits d'intérêt et corruption passive. Ce sont encore des indicateurs économiques en berne : une croissance plus basse que prévue, qui est prétexte à annoncer de nouvelles coupes budgétaires. C'est aussi la démission surprise de ses deux ministres les plus populaires : Nicolas Hulot est parti en dénonçant vertement l'absence – pourtant pas très surprenante – de volonté écologique de la part de Macron et son équipe, tandis que Laura Flessel est sous le coup d'accusations de fraude fiscale. Ce sont également les hésitations autour du prélèvement à la source, contesté au sein même de l'équipe présidentielle parce que pas au point – mais aussi car il risque d'embraser les salarié.e.s qui vont mieux se rendre compte de leurs revenus réels. La rentrée, enfin, ce sont des dizaines de milliers d'aspirants étudiant.e.s encore sans place dans l'enseignement supérieur, et une

chute spectaculaire de la popularité de Macron, malgré ses tentatives pour apparaître comme européen progressiste vis-à-vis des forces politiques souverainistes.

Face à tout cela, la stratégie présidentielle consiste à minorer les crises pour tenter de les résoudre. Le vernis se craquelle, mais il faut que le portrait reste debout pour tout le reste du quinquennat si Macron veut pouvoir gouverner : il tente ainsi de redorer son image jupitérienne de réformateur dynamique, volontaire et efficace confronté à de barbares et stupides « Gaulois réfractaires au changement ». Il a donc remplacé fissa les démissionnaires, choisissant un nouveau ministre de l'écologie qui ne risque pas de réclamer un 'changement de paradigme', et mettant au pas sa nouvelle ministre des sports en lui imposant une coupe budgétaire trois jours après son arrivée. Il tient bon également sur les annonces de contre-réformes : fonction publique, emplois aidés, retraites, assurance-chômage, santé, éducation – tout va y passer.

Mais comme les trains, une affaire en cache une autre : avec Richard Ferrand élu à la présidence de l'Assemblée, ce sont encore des histoires de gros sous qui s'exposent. Ce fidèle de Macron est en effet embourbé dans une affaire à 586.000€. Détournements, barbouzeries, arrangements entre amis et casse des conquits sociaux : ça se passe comme ça dans le « nouveau monde » de Macron !



p.2/3 : No Pasaran, festival antifa à Chambéry,

p.4 : répression à la SNCF

p.5 : bilan du mouvement des ATESM de Chambéry

p. 6 : campagne BDS

p. 7 : Dominique Vidal à Chambéry

p. 8 : Retour de l'Université d'été du NPA

p. 9 : élections européennes : une souscription exceptionnelle du NPA

P. 10 : l'agenda rouge de la Savoie

No Pasaran : Chambéry debout contre les fascistes !

Comme partout en Europe, Chambéry est confronté à l'implantation de groupes fascistes ultra-violents. Depuis un an, les fachos chambériens du « Bastion social », qui depuis février 2018 ont ouvert leur local, avenue de Lyon, ont effectué pas moins de 6 agressions à Chambéry, sans que les pouvoirs publics ne réagissent. L'attaque, en octobre dernier, par un commando néo-nazi d'un concert de la Fédération Anarchiste vient par exemple d'être classée sans suite par le procureur de la République, alors même que les blessés les plus graves avaient eu jusqu'à 30 jours d'ITT. Pire même, la bourgeoisie locale ne cesse de relativiser la violence et la dangerosité de ces groupes : reprenant les discours du maire de Chambéry, la presse locale, Dauphiné Libéré et Radio France bleu en tête ne parlent désormais plus d'agressions fascistes, mais « d'affrontements » entre l'extrême-droite et l'extrême-gauche, osant sans vergogne placer sur le même plan agresseurs et victimes.

Parce qu'on ne peut compter que sur la mobilisation pour nous défendre et dénoncer les groupes fascistes qui bastonnent à visage découvert, le Collectif savoyard contre les racismes et la haine, qui regroupe les organisations de la gauche savoyarde (*Solidaires, Réseau Antifasciste Savoie, NPA, Mouvement de la paix, Ligue des Droits de l'Homme, Librairie Jean-Jacques Rousseau, Jeunes Communistes, FSU, FA, Ensemble!, CGT, ATTAC, Alternative et Autogestion, PCOF, La Lessiveuse, PG, Collectif Sans Frontières, Survie et CNT*) organise une grande journée « No Pasaran » de mobilisation contre le fascisme, qui se tiendra le samedi 22 septembre, à partir de 10h30 à la salle J.-B. Caron, 119 rue René Vair, dans le quartier du Biollay à Chambéry. Cette manifestation constituera une initiative majeure, à laquelle tous les antifascistes sont invités à se joindre.



No Pasaran : le programme de la journée du 22/09 (salle J.-B. Caron, à Chambéry)

11H : Conférence – Extrêmes droites en Europe : la stratégie «sociale» ?

Animée par Bernard Schmid (militant du MRAP et spécialiste de l'extrême-droite), suivie d'un débat.

Ouverture de squats, distributions alimentaires ; de l'Aube Dorée (Grèce), en passant par Casapound (Italie) ou le Bastion Social (France), la stratégie « sociale » de ces groupuscules .

12H30 : Apéro et concert acoustique avec le syndicat des musiques rurales de Louisiane

Apportez votre touche salée ou sucrée et venez trinquer dans une ambiance métissée et populaire !

14H : « Les luttes syndicales contre l'extrême droite », Animé par l'inter-syndicale CGT-FSU-Solidaire

Confusion, brouillage idéologique, diminution de la conscience de classes, le contexte est propice à la dédramatisation des idées d'extrême droite. Quelle riposte syndicale aujourd'hui pour contrer l'imposture réactionnaire ?

15H30 : Concert – Les Echo'rôleurs prennent le micro

A Chambéry, cette chorale révolutionnaire et autogérée ambiance nombre de rassemblements et de manifestations avec leurs chansons engagées.

16H30 : Conférence – Le contrôle au faciès

Animée par Jean-Claude Berlioz (magistrat honoraire), suivie d'un débat.

Lutter contre les contrôles d'identité au faciès, un combat toujours à poursuivre !

18H30 : Théâtre – Les Fées Rosses montent sur scène

Cette compagnie composée de professionnel-le-s issu-e-s des milieux artistiques, militants et/ou universitaires, tou-te-s bercé-e-s par l'éducation populaire, propose un théâtre déclencheur au service de l'émancipation des individu-e-s.

20H : Repas préparé par tou-te-s, avec la Marmite

Montée par le groupe de Chambéry de la Fédération Anarchiste, la Marmite est une cantine autogérée, bio et végétarienne, qui organise des repas collectifs.

21h30 : Concerts – Easycombo & Le Cercle Prod

Easycombo : c'est parce que leur combo s'est formé naturellement et simplement ! Depuis quelques années, ils puisent l'énergie dans leurs influences communes... et ça donne du **Steady Punky Reggae** en dose hyper concentrée d'énergie positive survitaminée !!!

Le Cercle Prod : c'est un crew composé de 4 MC aux styles différents, sur des instrumentales faites maison à grand renfort de sample et de boîte à rythme, des textes réfléchis... de quoi nous rappeler que non, le **rap** n'est pas mort !

Tout au long de la journée :

Autour de tous ces temps forts, c'est autant d'animations pour petit-e-s et grand-e-s qui seront proposées : chamboule-tout antifa, tables de presse, chorale, ateliers graff, jeux, espace enfants ...

Répression à la SNCF

Depuis la fin du mouvement de grève à la SNCF, qui a conduit des milliers de cheminots et cheminotes à faire grève pendant trois mois, la répression s'abat sur les grévistes un peu partout en France. A Nîmes, à Grenoble, à Bayonne, à Lille, à Lyon, à Paris, à Rennes, plus d'une cinquantaine de cheminot.e.s sont menacé.e.s de sanctions allant jusqu'à la radiation – ou comment profiter de la période estivale pour broyer des vies dans un contexte où le taux de chômage ne cesse d'augmenter.

Malheureusement, c'est loin d'être une première à la SNCF : en 2016, après le mouvement contre la loi travail, les militant.e.s ont recensé plus de 400 cas de répression syndicale. Cependant, depuis les réformes récentes du Code du travail (loi El Khomri et loi travail XXL), les patrons ont les coudées franches pour licencier à tour de bras et sans motif : même si le salarié réussit à faire reconnaître le caractère abusif de son licenciement, il ne sera pas réintégré ! De plus, les indemnités qu'il touchera sont désormais plafonnées à un montant ridicule (6 mois de salaire maximum alors que le licenciement est illégal) : la SNCF ne se gêne pas pour en profiter.

A Lyon, c'est Christelle, contrôleur syndiquée chez Sud Rail, qui est dans le collimateur : la direction voulait la licencier pour... s'être énervée contre son supérieur hiérarchique. Un rassemblement de soutien a réuni 300 personnes vendredi dernier à Lyon, devant la tour Incity : cette présence a permis d'obtenir l'assurance que Christelle ne soit pas licenciée, mais la cheminote attend encore de connaître sa sanction définitive.

En Isère, 6 cheminots syndiqués chez Sud Rail sont concernés. Les faits qui leur sont reprochés remontent au 18 juin, et ont été rapportés par des directeurs qui n'étaient pas sur place ! Les charges confinent au ridicule : pour l'un d'entre eux, il aurait « sifflé délibérément avec un sifflet improvisé avec les doigts ». La menace est lourde : 5 d'entre eux ont subi un premier entretien disciplinaire et le 6e est convoqué à Lyon, en vue d'une procédure de radiation.

Ce que révèle cette multiplication des cas, c'est la volonté claire et nette des patrons de casser le syndicalisme. Ils sont servis en cela par l'Etat, dont les réformes du Code du travail leur ont bien facilité la tâche ! Il est donc particulièrement crucial de faire face tous et toutes ensemble, en montrant notre solidarité vis-à-vis de toutes et tous les travailleurs réprimés et en demandant l'abandon inconditionnel de toutes les sanctions envisagées, partout en France.



Un rassemblement de solidarité a eu lieu à la gare de Grenoble vendredi 14 septembre à partir pour soutenir Alain, Sébastien, Pascal, Jérémie, Pierre-Yves et Bastoun. Organisé par la CGT, FO et Solidaires, il a réuni aussi des militants de la FSU, de l'UNEF, du DAL, de la Patate chaude, de la CNT, de Ras-le-Front, du CIIP, du PCF, du NPA, de LO, d'Ensemble ! Et de la FI.

Chambéry : les leçons du mouvement des ATSEM

Durant le printemps 2018, les ATSEM de Chambéry ont mené une lutte contre la suppression de 16 postes. Avec une grève perlée (de 1h à 4h par jour), et des actions radicales (envahissement du conseil municipal, manifs au marché du mercredi etc.), cette lutte a reçu un large soutien des parents d'élèves, des animateurs et des enseignants. Dans le contexte de la rentrée scolaire, nous avons interrogé Odile, ATSEM, militante CGT et animatrice de la lutte, sur les leçons qu'elle tire de ce mouvement.



Samedi 24 mars : rassemblement de soutien aux ATSEM

Quel bilan tire du mouvement ?

Un bilan mitigé. D'un côté, on a vu les ATSEM se mettre en grève, descendre dans la rue et faire connaître leur métier et leur difficiles conditions de travail. De l'autre, on s'est heurté à Dantin, qui a refusé d'entendre aucun de nos arguments et est resté droit dans ses bottes, en maintenant une décision absurde pour les écoles, pour les enfants et pour les personnels.

Vous n'avez rien obtenu ?

Tant au niveau national qu'au local, les politiques n'ont pas voulu nous écouter. La mairie a maintenu toutes les suppressions de postes et les a accompagnées d'un resserrement managérial qui s'est concrétisé par une dispersion des ATSEM. Elles ont été déplacées et ont très mal vécu cette situation, puisque la municipalité les traitait comme des pions que l'on place et l'on déplace. On a

toutefois obtenu une petite reconnaissance de la pénibilité de nos emplois, en étant reclassé en C3, ce qui nous permet d'avoir 42 euros mensuels supplémentaires, une maigre reconnaissance vu nos salaires et nos conditions de travail.

Comment les ATSEM ont vécu la lutte ?

C'est une lutte de femmes, souvent seules avec des enfants, qui pour la plupart ne sont pas syndiquées et pour beaucoup n'avaient jamais fait grève. La participation à la grève

a été très forte, les relations au sein de l'intersyndicale ont aussi été excellente, et cette lutte a permis de tisser des liens très forts entre toutes les ATSEM. Bien sûr, le fait de n'avoir pas obtenu le maintien des 16 postes a créé une très forte déception et on fait la rentrée avec une grande amertume. Mais on est fières de s'être battu, on a tissé des liens d'une grande intensité et on conserve en nous quelque chose de cette lutte qui res-

sortira le moment venu.

Comme tu expliques la force du mouvement ?

Les ATSEM n'ont pas cru Dantin lorsqu'il prétendait qu'il n'y avait pas le choix et qu'il y avait de vraies contraintes budgétaires, Elles ont bien compris que ce qui se jouait c'était un choix politique, les postes d'ATSEM supprimés ayant été utilisés pour embaucher des animateurs précaires et renforcer l'encadrement.

Et la solidarité de la population ?

On a d'abord bénéficié de la solidarité des enseignants, des animateurs et des parents d'élèves dont beaucoup ont participé à nos grèves et à nos actions. Les collectes qui ont été faites ont tellement bien marché que l'argent récolté a permis de payer toutes les heures de grèves.

Reprise des actions BDS



Boycott, désinvestissement et sanctions (BDS) est une campagne internationale lancée en 2005 par 171 ONG palestiniennes et soutenue partout dans le monde (dont BDS France : www.bdsfrance.org, avec plus d'une centaine d'organisations), qui appelle à exercer des pressions économiques, académiques, culturelles et politiques sur Israël pour imposer la fin de l'occupation et de la colonisation des terres arabes, l'égalité complète pour les citoyens arabo-palestiniens d'Israël et le respect du droit au retour des réfugiés palestiniens. L'efficacité de la campagne est démontrée par la fureur du gouvernement Nethanyaou ou l'obligation de l'étiquetage des produits fabriqués dans les colonies en Cisjordanie occupée vendus de l'UE

A Chambéry, la campagne BDS est soutenue par l'AFPS, le PG, le PCOF, le Mou-

vement de la Paix, Ensemble !, EELV, la LDH, la FSU, l'UL CGT de Chambéry, Alternatives et Autogestion et, évidemment, le NPA. Cette campagne y est active depuis plusieurs années, avec distribution de tracts devant les grandes surfaces de l'agglomération ou en centre ville, avec un accueil très favorable de la plupart des clients et passants.

Suite à la pause estivale, les actions BDS reprennent cet automne :

Dimanche 30/09, 10.30-11.30, marché de Chambéry-le-Haut

Samedi 27/10, 10.00-12.00, une grande surface de l'agglomération

Vendredi 30/11, 16.30-17.30, Place de Genève, Chambéry

Samedi 26/01, 10.30-11.30, une grande surface de l'agglomération

N'hésitez donc pas à contacter les militants du NPA ou de la campagne BDS pour y participer, même pour un quart d'heure ou une demi-heure quand vous êtes disponibles sur ces créneaux !



Antisionisme : Dominique Vidal à Chambéry

Le jeudi 11 octobre à 19h, au Scarabée à Chambéry-le-Haut, le collectif Palestine de Chambéry invite Dominique Vidal à présenter son nouveau livre : « Antisionisme = Antisémitisme . Réponse à Emmanuel Macron ». Comme son sous-titre l'indique, ce petit ouvrage est une réponse à Emmanuel Macron qui avait tiré un trait d'égalité entre antisionisme et antisémitisme.

Écrit avec talent, concision et beaucoup de pédagogie, ce livre revient sur l'histoire de la judéophobie puis de l'antisémitisme, des croisades aux pogroms dans la Russie des tsars en passant par l'expulsion des juifs d'Espagne et du Portugal jusqu'à la tragique « solution » génocidaire de la Shoah, Dominique Vidal démontre que la haine du juif s'est développée d'abord et avant tout en Europe, y compris dans le cadre d'un antisémitisme d'État.

De la même manière, il démontre, que seule une infime minorité de la diaspora juive a adhéré au projet sioniste. Nombre de courants religieux ou politiques (communistes, bundistes) d'origine juive s'opposèrent très tôt à l'idéologie sioniste et à son premier congrès mondial...

Dominique Vidal revient sur la situation faite aux Palestiniens, et aux conséquences de ce « conflit » asymétrique dans le monde, en particulier en France où les tenants du sionisme et du grand Israël ne cessent de stigmatiser les antisionistes et les défenseurs de la cause palestinienne au motif que toute critique et action contre la politique de colonisation guerrière d'Israël serait une attaque

contre le peuple juif

Ce qui n'empêche pas D. Vidal de s'interroger sur une renaissance de l'antisémitisme, voire selon certains médias d'un « antisémitisme musulman » porté par les crimes horribles des djihadistes au cours des dernières années. Crimes qui alimentent à la fois le racisme, l'antisémitisme et l'islamophobie.

C'est ce livre d'à peine 120 pages pour 8 euros –que Dominique Vidal viendra présenter à Chambéry.

Conférence-débat avec Dominique VIDAL

**ANTISIONISME
= ANTISÉMITISME?**

Réponse à Emmanuel Macron

Collectif Palestine de Chambéry



Jeudi 11 octobre 19h
Scarabée / Chambéry le Haut

Retour sur l'Université d'été du NPA à Port-Leucate

Fin août, le village-vacances de Port-Leucate où le NPA tient son université d'été depuis maintenant cinq ans, affichait complet ! Une poussée de participation qui, espérons-le, annonce une rentrée combative contre Macron et ses tristes sbires.

Durant cette édition 2018, le cycle consacré aux « années 68 » aura permis qu'on se livre à un balayage international enthousiasmant. Parmi les points forts, le Mai 68 français avec Ludivine Bantigny, Laurence de Cock, Mathilde Larrère et un certain Alain Krivine, a réuni plus de cent personnes.

fensive programmée contre les services publics, les projets macroniens sur la protection sociale, les grèves dans différents départements à La Poste...

Plus que jamais, notre identité internationale a imprimé sa marque à l'université d'été. À commencer par une plénière de 240 personnes mardi après-midi : « De l'air, ouvrons les frontières ! » Celle-ci a permis aux interventions des camarades migrantEs de soulever la salle, à Isabelle Saint-Saëns (GISTI et Migreurop) de donner un éclairage sur les politiques criminelles de la France et de l'Europe, et à Suzel Prior et Gibi Bonnet (La Roya citoyenne) de nous transmettre leur précieuse expérience de solidarité.

La présence de la blogueuse--autrice de BD-féministe Emma nous a fait bien plaisir. Et elle n'a pas ménagé ses efforts pour animer notre université d'été : rencontre, apéro-dédicace à notre librairie, atelier...

Les soirées n'ont pas été en reste, la projection du film *En guerre* a permis un échange vivant avec son réalisateur Stéphane Brizé, tout comme les projections des documentaires de Quentin Ravelli (*Bricks*) et d'Alexandra Dolls (*Derrière les fronts : résistances et résiliences en Palestine*).

Rendre compte de quatre jours de réunions, de soirées, de discussions en terrasse, à la piscine ou à la plage, est presque mission impossible. Et peut-être qu'en définitive, la meilleure des façons de se faire une idée précise, c'est d'y venir (ou d'y revenir) l'année prochaine.

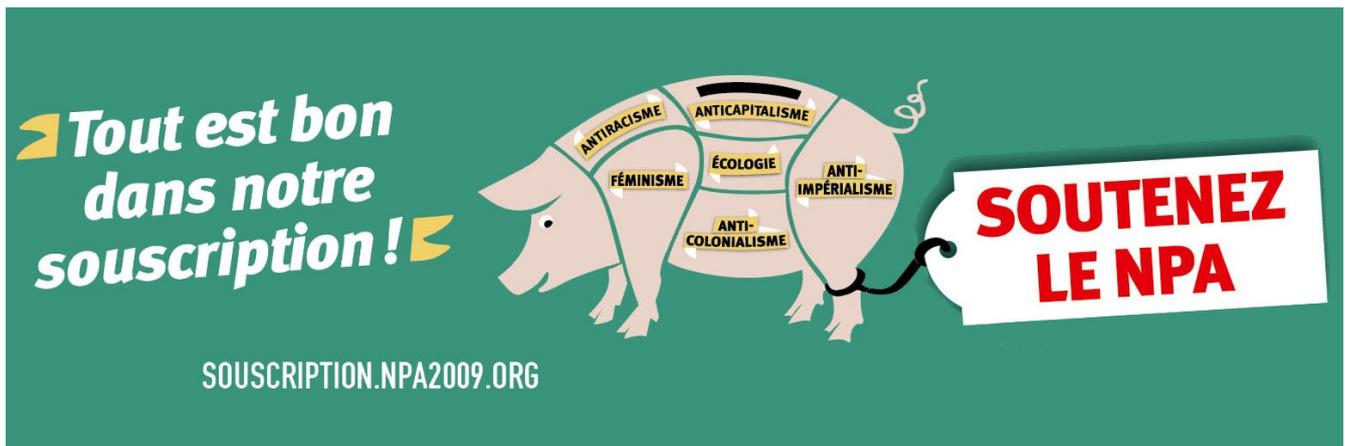


Tribune du meeting, Port-Leucate, 26/08/2018

Port-Leucate a aussi été l'occasion de deux débats centraux avec des organisations politiques invitées. Autour de Philippe Poutou, le premier débat a réuni des représentantEs d'un large spectre de la gauche politique autour de la question de la lutte contre les licenciements. Deux jours plus tard, le débat avec Lutte ouvrière autour de quelle politique pour les élections européennes, a fait le plein.

À travers différents ateliers, c'est aussi le mouvement du printemps dernier et les luttes – passées et à venir – qui se sont invitées dans notre programme. La mobilisation contre la sélection dans la jeunesse, les premiers bilans du mouvement cheminot du printemps, l'of-

Souscription 2018-2019 : un effort exceptionnel



Durant la première année de la présidence Macron, les luttes ont été importantes cette année, sur tous les terrains et dans tous les secteurs. Si elles n'ont pas été en mesure de faire reculer le gouvernement, elles ont posé les premiers jalons pour construire un mouvement d'ensemble. Le NPA a été de toutes ces bagarres, de la défense des services publics à la solidarité avec les migrantEs, de Notre-Dame-des-Landes au mouvement Me Too, contre la loi travail XXL et la sélection à l'Université. Partout, le NPA a activement participé à la construction de ces mobilisations par le biais de ses porte-paroles et de ses militantEs, que ce soit pour impulser des luttes à la base ou pour lancer des initiatives unitaires nationales.

Alors que le « président des riches » entend bien continuer sa transformation libérale et autoritaire de la société, nous savons que de nouvelles luttes majeures nous attendent. Nous devons donc être en mesure de porter des perspectives politiques qui aident à amplifier la mobilisation, en particulier à l'occasion des élections européennes qui constitueront la première échéance depuis l'élection de Macron. Nous considérons qu'il est important qu'une voix anticapitaliste, antiraciste et internationaliste puisse s'y exprimer, ce que ne pourront pas faire le PCF, qui a décidé de présenter un adjoint d'Anne Hidalgo qui gouverne la mairie de Paris avec

les macronistes, ni la FI dont le programme présente de graves dérives populistes en particulier sur la question des migrants. Nous nous sommes adressés à Lutte Ouvrière, la seule force avec laquelle nous pourrions faire entendre cette voix anticapitaliste et internationaliste, qui n'a jusqu'à présent pas manifesté son intention de faire campagne avec nous.

Pour pouvoir être présent à ces élections européennes, le NPA a besoin de votre soutien financier. Il faut savoir qu'une campagne pour les élections européennes coûte au minimum 1,2 million d'euros, ce qui représente deux fois notre budget annuel, qui est constitué pour une moitié par les cotisations de nos adhérents et pour une autre moitié par les souscriptions de nos sympathisants. C'est pour cette raison que nous nous tournons vers vous dès maintenant, en vous demandant un soutien financier.

La mise en place de l'imposition à la source, une réforme que par ailleurs nous combattons, ne modifie rien aux conditions fiscales de la souscription : si vous payez des impôts, vous pourrez déduire les deux tiers du montant de votre don de vos impôts. Vous pouvez nous adresser vos dons en chèque, espèces ou carte bancaire sur <https://souscription.npa2009.org>.

L'agenda rouge de la Savoie

→ **SAMEDI 22/09, À PARTIR DE 10H30, SALLE J.-B. CARON, AU BIOLLAY (CHAMBÉRY) : Festival No Pasaran organisé par le Collectif savoyard contre les haines et le racisme**

→ **Mercredi 29/09, à partir de 10h, ROCHER DES AMOUREUX, VILLARONDIN-LE BOURGET (HAUTE MAURIENNE) : Fête franco-italienne contre le projet dévastateur du Lyon-Turin**

→ **Mardi 9/10 : journée de grève interpro contre la politique antisociale de Macron ; manif à 14h, place du Palais de Justice, à Chambéry**

→ **Jeudi 11/10, 19h, SCARABÉE, CHAMBÉRY-LE-HAUT : Conférence de Dominique Vidal, « antisionisme = antisémitisme ? », organisée par le Collectif Palestine**



Le NPA en Savoie

06.62.17.55.49 / npa.73@laposte.net

<http://npa-savoie.fr>